

Les pierres même parleront !

Le 1^{er} siècle de l'évangélisation

Séminaire du 18 au 22 août 2019 à Roc-Estello

Notice introductive

Il y a peu encore, il était admis communément que le 1^{er} siècle de l'évangélisation nous était inaccessible.

Les recherches menées à partir des sources orientales, jusqu'ici mal comprises, éclairent d'une lumière nouvelle la compréhension de ce 1^{er} siècle.

Quatre jours de partage au sujet de l'apport de la grande tradition hébréo-mésopotamienne à la nouvelle évangélisation

Si cela fait une centaine d'années que le Cardinal Tisserant a rapporté en Occident le codex complet le plus ancien des évangiles en araméen d'empire (*Vat. Syr. 12*), **c'est seulement depuis une dizaine d'années**, après un long temps de maturation, que les résultats des recherches sur l'apport spécifique des sources orientales s'accumulent et apportent un éclairage nouveau sur **la cohérence complète du Plan de Dieu pour la Manifestation du Verbe, de la pédagogie de Jésus, du rôle de Marie dans l'Évangélisation.**

La redécouverte de la grande culture Mésopotamienne comme source de toutes les cultures de l'Eurasie, creuset, selon la Providence Divine, de la grande culture hébraïque et berceau de l'Incarnation *au milieu du décompte des vivants* (cf. Hab 3 araméen) nous permet de sortir de la logique binaire occidentale. Cette logique exclut un terme tiers, pour une logique ternaire, dont le troisième terme permet de proposer une Voie étroite mariant Justice et Miséricorde. C'est la Voie proposée par le Dieu qui est Un et Trine, en trois personnes formant un seul « Nous » et invitant les hommes à faire « nous » pour participer au Nous de Dieu.

Ab Oriente et Occidente : des avancées décisives sur des points inaccessibles si l'on ne s'ouvre pas aux sources orientales.

En posant clairement l'hypothèse de la validité des sources orientales, de la fidélité au « *iod* près » des textes pshtta et d'une « lecture » de l'araméen d'empire dans son oralité, **cinq « énigmes » ont pu être percées**, jusqu'alors inaccessibles :

- 1) **La prophétie de Gabriel à Daniel** (Dn 9) utilise un algorithme qui révèle un décompte précis des temps de la Manifestation du Verbe. Or il s'est soigneusement réalisé, moyennant la marge laissée à la liberté des hommes que Dieu gouverne par son attrait.
- 2) **Les 42 premiers noms de la généalogie de Marie en Luc 3**, constituent en fait un jeu de mots typiquement mésopotamien, un quatrain dans lequel Marie fait mémoire des 12

du « petit reste » d'Israël ayant directement contribué dans leur sagesse et leur humilité à l'Incarnation du Verbe.

- 3) **La structure du collier de la Miséricorde**, composé par les femmes autour de Marie et par Marie elle-même, compté sur la main gauche, la main de la Miséricorde, nous fait entrer dans les jeux d'écho de structures orales en échos et ouvre nos cœurs à la Miséricorde annoncée dans les trois cantiques évangéliques.
- 4) La *karozoutha* source, c'est-à-dire le collier de 5 dizaines de perles, qui constitue **l'enseignement initial à deux voix de Pierre et de Jean** dès l'automne 30, s'avère un double carré mésopotamien (2 damiers de 5 x 5), finement ordonné, et porte en lui l'essentiel du dogme et la fondation des sacrements, 5 mois après la Pentecôte.
- 5) **Trois textes apostoliques majeurs** : l'hymne des colliers de perles de Thomas, la 1ère lettre de Pierre et la lettre de Paul aux Hébreux, lus à la lumière de l'oralité orientale, s'avèrent des compositions hébréo-mésopotamiennes de grande qualité et mettent en évidence la cohérence de la prédication des Apôtres. Ils viennent en écho aux 5 livres formant un condensé brûlant de la Torah (selon les mots d'Irénée sur Isaïe) que sont les 4 évangiles et la Chronique de Jérusalem (15 premiers chapitres des Actes).

Ces cinq « énigmes » mises au jour éclairent d'une lumière nouvelle la compréhension du premier siècle de l'évangélisation

Elles l'éclairent selon cinq axes :

1) Le plan de Dieu et la place de Marie

Le plan de Dieu est soigneusement décompté dans le temps des hommes et les 70 ans de la Vie de Marie. Comme l'enseigne Irénée dans la *Démonstration de la prédication apostolique*, les 10 septaines de la Vie de Marie sont bien l'écrin de la Venue du Prince Messie, Roi massacré, et les 12 du *petit reste d'Israël* vont céder la place aux 12 de la Nouvelle Alliance, dont Marie sera le rabbi, après avoir été le rabbi de Jésus, puis sa mémoire.

2) La datation des Évangiles

Le corpus oral de l'enseignement de la Bonne Nouvelle est finalisé pour l'essentiel avant 35, sous la présidence de Marie, et les évangiles mis par écrit qui fixent le contenu canonique à mémoriser sont finalisés de façon coordonnée entre tous avant 50, dans une logique de complémentarité des témoignages.

3) La précision et la cohérence des Évangiles

Les textes araméens « *pshytta* » des évangiles ont la qualité de précision de témoignages juridiques mésopotamiens, soigneusement en cohérence entre eux et avec les textes de l'Ancienne Alliance dont ils constituent le condensé brûlant.

Sources des traductions en grec et en latin dont nous disposons en Occident, ces textes ont été fixés bien avant que cette génération des Apôtres ne passe, et ils nous ont été transmis et conservés au « *iod près* » par l'Église de l'Orient. A titre d'exemple, les témoignages de la Résurrection en araméen d'empire, lus avec la finesse de l'oralité, sont d'une telle cohérence et d'une telle précision qu'ils permettent de reconstituer la succession détaillée des événements à moins d'1/4h près !

4) La méthode d'évangélisation instituée par Jésus

A partir des textes *pshytta*, de la place des femmes et de l'enseignement en maison qu'elles assurent, on comprend maintenant la méthode d'évangélisation instituée par le Seigneur, en cinq étapes : la prédication pour toucher les cœurs, l'envoi en maison de mémorisation pour mettre en soi la Parole, la réception de *qoubala* pour faire un « nous » entre les maisons dans le partage de la Parole, puis d'un repas convivial, la progression vers le baptême et l'onction de l'initiation chrétienne (le *rushma*), qui donne enfin l'accès au *Qourbana* où l'on s'approche et où Dieu se laisse toucher dans l'Eucharistie.

5) La diffusion de la Bonne Nouvelle, l'Église

Puis on saisit également la dynamique d'évangélisation des nations vers l'Orient comme vers l'Occident à partir du réseau araméophone des routes de commerce de l'empire parthe, en lien avec l'organisation de l'Église : 12 et 72, et du côté des femmes les 6 et les 36 (ils forment alors les 120 de la Pentecôte), puis les 500.

C'est en s'appuyant sur cette structure de diffusion joignant les comptoirs commerciaux du réseau d'échanges eurasiatiques au long cours de l'époque que Lazare, Marthe et Marie-Madeleine, comme bien d'autres, sont venus en Provence apporter la Bonne Nouvelle de la Miséricorde.

De ces avancées toute récentes, se dégagent en particulier trois leçons spirituelles de Notre Seigneur, qui forment un unique tout :

- 1) **Dieu est un « Nous »**, qui s'est Incarné au milieu du décompte des vivants pour proposer, dans sa Miséricorde, de faire « nous » pour entrer dans Son Nous.
- 2) **L'Eucharistie est le moyen proposé par Dieu aux vivants pour entrer dans Son Nous**, en formant une « *edtha qatoliqi* », une assemblée où sont appelés par une convocation sainte, les Hébreux comme ceux des Nations.
- 3) **Et pour les morts, dans la Sagesse du Plan Divin, Notre Seigneur a voulu traverser la mort pour les rencontrer**, tous ceux d'autrefois et jusqu'à maintenant, en descendant Lui-même au Shéol, pour s'approcher des pécheurs et leur proposer Sa Miséricorde. Depuis sa mort et son Assomption, Marie l'y accompagne, en particulier les sabbats, jours de la Miséricorde depuis le Grand Sabbat de l'an 30.

Des conséquences pastorales concrètes

Au-delà, des **merveilleuses richesses exégétiques et spirituelles** retrouvées grâce à ces découvertes, des conséquences pastorales très concrètes **sont à la portée de chrétiens ordinaires**, sous réserve de persévérance et de patience, par la pratique de la mémorisation en maison et la rumination quotidienne des premiers colliers évangéliques, puis la réunion des maisons en « *qoubalé* ».

L'expérience montre les fruits de cette pédagogie de Jésus, autant pour des pratiquants assidus qui y trouvent le renouvellement d'un cœur à cœur avec Jésus que pour des commençants ou des re-commençants.